

Comment votre vétérinaire peut-il diagnostiquer ces maladies vectorielles ?

Toutes les maladies énumérées ci-dessus peuvent être dépistées à l'aide d'**examens de laboratoire**. Au préalable, le vétérinaire tâche d'évaluer le **risque d'exposition** de votre chien en se renseignant sur l'épidémiologie de ces maladies. Il s'agit de répondre à la double question suivante : dans quelles régions ces maladies sont-elles présentes et à quelle(s) période(s) de l'année les vecteurs impliqués dans leur transmission sont-ils les plus actifs* ?

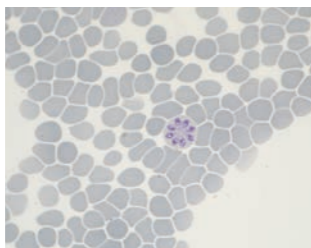
Durant la phase aiguë d'une infection, la mise en évidence directe de certains parasites est souvent possible à partir d'un **prélèvement de sang**. Les examens **directs** sont de deux types: examen au **microscope** ou recherche par des techniques très sensibles de **biologie moléculaire (PCR)**. Ces analyses par PCR peuvent être faites sur du sang mais aussi sur une tique retrouvée fixée sur le chien ou... un homme!

Pour dépister une infection inapparente ou en phase chronique, mieux vaut recourir à la **sérologie**, c'est-à-dire au dosage des anticorps spécifiques dirigés contre les pathogènes. Une sérologie positive peut indiquer une infection active en cours ou simplement un contact plus ou moins récent.

Dans le cas de la **leishmaniose**, l'analyse d'un prélèvement de lésion cutanée ou de ganglion lymphatique aboutit souvent au

diagnostic. Pour la **dirofilariose**, la confirmation de l'infestation se fait par l'identification des larves dans le sang, dès 6 mois après un séjour en zone à risque.

Votre vétérinaire a à sa disposition un large choix d'analyses sensibles et spécifiques lui permettant de faire du „sur mesure“ **pour votre chien**, en tenant compte du risque d'exposition et des symptômes.



Que pouvez vous faire en tant que propriétaire du chien ?

La meilleure protection que vous pouvez offrir à votre chien est... de ne pas l'emmener avec vous dans les régions et pays à risques! Si néanmoins il doit faire partie du voyage, mieux vaut suivre les conseils suivants :

- Limiter au maximum les piqûres des vecteurs (tiques, moustiques, puces) par l'application régulière d'**anti-parasitaires externes (APE)**: acaricides, insecticides) dont il existe de nombreuses formes: colliers, pipettes „spot-on“ comprimés, sprays. Votre vétérinaire vous conseilera dans le choix d'un APE pouvant assurer une protection durable et efficace de votre chien.
- Administrer à votre chien un **traitement préventif** couvrant les séjours en zones à risque. Il peut s'agir d'un **vaccin** ou/ et d'un médicament (chimio-prévention). En parler avec votre vétérinaire pour choisir le traitement adéquat.
- Soyez **attentifs** : inspecter votre chien (et vous-mêmes) au retour de chaque sortie et retirer les tiques fixées **le plus tôt possible** après le début du repas de sang rentrer les chiens au crépuscule dans les zones à leishmaniose.



Il est prudent de consulter votre vétérinaire avant vos vacances pour connaître les mesures de prévention adaptées à votre séjour. En cas de doute, faire dépister, et, le cas échéant, traiter votre compagnon à votre retour de vacances.

Ces maladies vectorielles, émergentes ou réémergentes, sont à l'interface entre l'animal, l'homme et l'environnement. Elles représentent un enjeu majeur, tant en santé animale qu'en santé publique, car bon nombre d'entre elles sont des **zoonoses**, c'est-à-dire des maladies transmissibles **communes à l'homme et aux animaux**.

Points-clés

➔ **Qu'est-ce qui se cache derrière l'expression "maladies vectorielles" ?**

➔ **Les principaux pathogènes et leurs vecteurs :**

Leishmanies, babésies, *Ehrlichia* sp., borrélioses, filaires, *Hepatozoon* sp.

➔ **Comment reconnaître ces maladies chez le chien ?**

➔ **Comment votre vétérinaire peut-il diagnostiquer ces maladies vectorielles ?**

➔ **Que pouvez-vous faire en tant que propriétaire du chien ?**

Offert par votre vétérinaire

Offert par votre vétérinaire

Service

Vous trouverez cette brochure d'information pour propriétaires et d'autres informations utiles sur notre **site Internet www.laboklin.com** sous la rubrique Service.

LABOKLIN

F

Tél.
Email
Web

35, rue du Général Mittelhauser
67630 Lauterbourg
France
+33 967 32 85 80
labo.france@laboklin.com
www.laboklin.com

CH

Tél.
Fax
Email
Web

Max Kämpf-Platz 1
Postfach 4002 Basel
Schweiz
+41 61 319 60 60
+41 61 319 60 65
labo.basel@laboklin.ch
www.laboklin.com

D

Tél.
Fax
Email
Web

Steubenstr. 4
97688 Bad Kissingen
Deutschland
+49 971 7 20 20
+49 971 6 85 46
info@laboklin.com
www.laboklin.com

LABOKLIN

**IL PART EN VACANCES
AVEC NOUS! LES PRINCIPALES
MALADIES VECTORIELLES DU CHIEN**



AIDE & CONSEILS

Les brochures d'information de LABOKLIN
chez votre vétérinaire

AIDE & CONSEILS

Le chien part en vacances avec nous

Au sein de l'Europe, voyager est devenu parfois si facile que la destination est souvent atteinte au terme d'un voyage de quelques heures. Avec le passeport européen pour animaux de compagnie attestant de la vaccination contre la rage, plus rien ne s'oppose guère à ce que le chien fasse partie du voyage... s'il n'y avait pas les **maladies vectorielles**.

Qu'est-ce qui se cache derrière l'expression "maladies vectorielles" ?

Sous le terme de **maladies vectorielles** sont regroupées de nombreuses maladies, autochtones ou importées, transmises à l'animal et à l'homme par la **morsure ou la piqûre d'un arthropode vecteur** (tique, moustique, phlébotome, puce, etc.) **hématothophage** (qui se nourrit de sang). C'est donc **durant leur repas de sang** que ces parasites externes peuvent inoculer de nombreux **agents pathogènes** infectieux ou parasitaires (bactéries, virus, protozoaires, vers). Quelques-unes de ces maladies ont „immigré“ dans notre pays ces dernières années, notamment à la faveur de déplacements et de séjours dans les zones d'endémie du Sud ou de l'Est de l'Europe et de la France. En France, ce sont les **tiques** qui sont à l'origine de la plupart des maladies graves et mortelles chez le chien. Il en existe trois espèces majeures : *Rhipicephalus sanguineus*, la

tique brune du chien ou tique des che-nils; *Ixodes ricinus*, la „tique de forêt“ et *Dermacentor reticulatus*. Les tiques sont déjà actives à partir d'une température de 7°C, ce qui n'exclut donc pas une **activité en hiver**. Une chose est sûre : l'**augmentation de l'activité des vecteurs** et donc du risque de transmission d'agents pathogènes est une tendance qui se confirme d'année en année.

Les principaux pathogènes : vecteurs et distribution géographique

LES LEISHMANIES : ces protozoaires du genre *Leishmania infantum* sont transmis dans l'Ancien Monde par la piqûre d'un mouche-ron, le **phlébotome**. On parle en Europe de **leishmaniose viscérale** méditerranéenne, présente dans plus de 70 pays, principalement autour du bassin méditerranéen. La zone à risque en France n'est hélas plus cantonnée à la côte d'Azur et le Sud-Ouest, avec une extension avérée vers le nord et l'ouest.

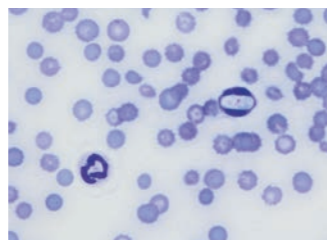
LES BABESIES : Agents des babésioses, ces protozoaires, appelés aussi „**piroplasmes**“, sont surtout transmis par la **tique *D. reticulatus***, espèce abondante dans les prairies et pâturages, jardins, bordures de forêts et de rivières, parcs et terrains vagues. La famille des „piroplasmes“ rassemble plusieurs protozoaires appartenant au genres *Babesia* et *Theileria* : les „grandes formes“ avec la très répandue *Babesia canis*, et les „petites formes“,

beaucoup plus rares et dont les tiques vectrices sont encore mal connues. Les **babésioses** ou piroplasmoses s'observent dans toute la France, sauf l'extrême Sud, et avec un caractère saisonnier marqué (prévalence forte au printemps et en automne, assez forte en hiver, plus faible en été).

Les bactéries du genre **EHRlichia** : Dans la famille des ehrlichioses sont bien connues 2 bactéries : *Ehrlichia canis*, agent de l'**ehrlichiose monocytaire canine** (EMC) et *Anaplasma platys*, agent de l'**anaplasmose plaquettaire** canine ou thrombopénie cyclique infectieuse. Ces deux maladies viennent du Sud et partagent le même arthropode vecteur, la „**tique des chenils**“ (*R. sanguineus*) qui a surtout colonisé les habitats de type méditerranéen (Sud de la France, Corse).

Une autre bactérie de la même famille nous vient de l'Est : il s'agit de *Anaplasma phagocytophyllum*, agent de l'**anaplasmose granulocytaire**, transmise par la „tique de forêt“ (*Ixodes ricinus*) rencontrée en France pratiquement sur tout le territoire, en altitude et surtout au printemps et à l'automne.

Les **BORRELIA**, agents de la maladie de Lyme : c'est aussi la „tique de forêt“ qui est connue



pour transmettre au chien et à l'homme les **bactéries du complexe *Borrelia burgdorferi***, avec un niveau de risque globalement élevé sur toute la frange est de la France (Alsace-Moselle, Haute Savoie, ...).

Les protozoaires du genre **HEPATOZOON** : la transmission d'*Hepatozoon* au chien s'effectue par l'**ingestion** d'une **tique brune** contenant le parasite. L'hépatozoonose est présente sur tout le pourtour méditerranéen, sud de la France inclus.

LES FILAIRES du genre **Dirofilaria** : parmi les espèces de filaires identifiées en Europe, la plus redoutée est la „**filaire du cœur**“, *Dirofilaria immitis*, dont les vers adultes (jusqu'à 30 cm de longueur!) sont responsables de la **dirofilariose cardiopulmonaire**. D'autres filaires, moins agressives, sont les agents de filarioses sous-cutanées et péritonéales. Les vecteurs des *Dirofilaria* sont de nombreuses espèces de **moustiques** présentes dans toute l'Europe, surtout en zone méditerranéenne (Italie, Espagne, Grèce, Sud-Est de la France, ...) et les DOM-TOM. La transmission correspond à l'activité des moustiques, essentiellement saisonnier en France et dépendante de la température. D'autres pathogènes, plus sporadiques, comme le virus de l'encéphalite à tiques, les mycoplasmes hémotropes (anciennement „hémobartonelles“) ou les sous-estimées bartonelles et rickettsies transmises par les **puces**, viennent compléter cet inventaire hélas non exhaustif.

Comment reconnaître ces maladies chez le chien ?

Toutes ces maladies vectorielles ne sont **pas faciles à identifier**, tant pour le propriétaire du chien que pour le vétérinaire, car les symptômes ne sont pas toujours vraiment caractéristiques, même pour des formes dites typiques. Cela justifie d'autant plus une consultation chez votre vétérinaire en cas de baisse de forme ou abatement inexplicables de votre compagnon, notamment en présence d'une **fièvre**. Les informations sur les **déplacements et séjours** de votre animal et l'**observation de parasites externes** (surtout tiques) sont utiles à connaître pour votre vétérinaire.

Plus tôt ces maladies sont dépistées, plus tôt un traitement spécifique, quand il existe, et un traitement de soutien, pourront être mis en place pour tenter de guérir et/ ou d'endiguer la progression de la maladie.

LA LEISHMANIOSE :

Cette maladie d'évolution lente est caractérisée par une incubation parfois **longue** (jusqu'à plusieurs années) et un tableau clinique **très variable**, allant de l'absence de symptômes (chien „résistant“) à une dégradation très importante de l'état général (chi-en „sensible“). Dans ce deuxième cas, le parasite, qui se multiplie dans certains **globules blancs**, est rapidement capable d'envahir à partir du point d'inoculation tout l'organisme (ganglions lymphatiques, rate, moelle osseuse, peau, ...). Il existe de nombreuses **formes**

atypiques associant un ou plusieurs des symptômes suivants : **lésions cutanées** rebelles à tout traitement, notamment sur les pavillons des oreilles, le chanfrein ou les griffes, symptômes oculaires (uvéite), saignement de nez diarrhé. Une **insuffisance rénale** s'installe peu à peu.

LES BABESIOSES ou PIROPLASMOSES :

Dans sa forme classique aiguë, les premiers signes sont une **forte fièvre** avec un abatement marqué et une perte d'appétit. **La destruction des globules rouges** parasités (hémolyse) entraîne une **anémie** responsable d'une pâleur des muqueuses, voire d'une jaunisse qui se manifeste par des **urines plus foncées** (urines „café“). Lors de formes atypiques et/ ou de **complications** de la forme aiguë, la maladie provoque le dysfonctionnement de plusieurs organes (foie, reins, cœurs, poumons, système nerveux central, appareil locomoteur), et donc une grande variété de signes cliniques.

L'EHRlichiose MONO-CYTAIRE ET L'ANAPLASMOSE PLAQUETTAIRE :

Les bactéries infectent les **globules blancs ou les plaquettes** du chien. Après une incubation de 8 à 20 jours, survient une phase aiguë qui hélas passe parfois inaperçue puis une évolution vers la **chronicité**. Pour les deux maladies, les symptômes les plus fréquemment rencontrés sont, à côté des signes généraux (abattement, anorexie, fièvre, perte de poids), des signes digestifs (vomissement, diarrhée),

des douleurs musculaires ou articulaires, de gros ganglions lymphatiques, des troubles oculaires, des signes neurologiques (ataxie, convulsions) et des lésions rénales. Une analyse de sang révèle souvent une chute des globules blancs et surtout des **plaquettes**, avec pour conséquence un **syndrome hémorragique** (ecchymoses et pétéchies, hémorragies internes ou externes). En l'absence de traitement, l'ehrlichiose, surnommée la „tueuse silencieuse“, conduit progressivement à la cachexie et la mort.

L'HEPATOZOONOSE :

Le parasite envahit les **globules blancs** et/ ou parfois d'autres organes (rate, muscles). C'est sous sa forme la plus souvent bénigne que se présente la maladie, avec des signes cliniques très variés : fièvre intermittente, léthargie, perte de poids, écoulement oculaire et/ ou nasal, diarrhée hémorragique, vomissements, anémie. Une forme plus sévère affecte les **muscles**, provoquant une rigidité responsable de troubles de la démarche et de douleurs. Des crises semblables à de l'épilepsie sont parfois observées.

LA DIROFILARIOSE CARDIO-PULMONAIRE :

Lors d'une piqûre de moustique sont inoculées des larves infestantes de *D. immitis* qui donnent 5 à 6 mois plus tard des filaires adultes installées dans le ventricule cardiaque droit et les artères pulmonaires. La filariose due à *D. immitis* est avant tout liée à une atteinte **pulmonaire**

puis cardiaque, généralement chronique évoluant sur plusieurs à années. Les chiens vont présenter progressivement de la toux, au repos puis à l'effort, une fatigabilité et des difficultés respiratoires. Lorsque l'**insuffisance cardiaque** se développe, des signes apparaissent : perte de poids, ascite, oedèmes.

Plus fréquentes mais moins graves, les filarioses sous-cutanées sont caractérisées par des **nodules** ressemblant à un abcès ou une tumeur.

LA MALADIE DE LYME :

Diagnostiquer avec certitude une boréliose de Lyme chez le chien reste un **défi** car les symptômes assez peu spécifiques rendent l'infection souvent **inapparente**, contrairement à l'homme avec la présence fréquente - mais pas systématique - d'un **érythème migrant** au point de morsure (cf photo). Mis à part les classiques signes généraux (fièvre, abattement, baisse d'appétit), ce qui peut mettre la puce à l'oreille de votre vétérinaire sont des **douleurs musculo-squelettiques**, et surtout des **boîteries** intermittentes et récidivantes (arthrites). Plus rarement viennent s'ajouter des troubles cardiaques, nerveux et rénaux. Environ 95% des chiens exposés ne deviennent pas malades, c'est-à-dire que seulement 5% des chiens développent des symptômes en moyenne 2 à 5 mois après la morsure d'une tique infectante.